

panorapresse.ouest-france.fr

Contre la diminution des moyens, opération "lycée mort" à La Ferté-Macé

5-6 minutes

Jeudi 2 avril 2026, une intersyndicale a mené une opération "Lycée mort" au lycée des Andaines de [La Ferté-Macé \(Orne\)](#) pour protester contre la réduction de moyens à la rentrée.

Le barnum des enseignants et personnels grévistes installé devant l'entrée du lycée des Andaines à [La Ferté-Macé \(Orne\)](#) n'est pas passé inaperçu ce jeudi matin 2 avril 2026.

Autour de boissons et viennoiseries, les discussions allaient bon train au sujet des récentes annonces du ministère de l'Éducation nationale s'agissant de la suppression de postes et de classes dans l'Hexagone pour la rentrée 2026-2027.

Les chocolats de Pâques se réinventent pour davantage d'originalité

"On arrive à l'os"

Alors que des actions avaient déjà eu lieu le 31 mars 2026 au plan national, c'est au niveau départemental qu'une intersyndicale appelait à prolonger le mouvement avec l'opération "Aucun élève en classe ans l'[Orne](#)".

"La semaine dernière, nous avons distribué des tracts aux familles pour les informer des suppressions envisagées au lycée des Andaines, et leur demander de ne pas envoyer leurs enfants en cours ce jeudi 2 avril, ont expliqué Mathieu Lefort, professeur de sciences économiques et sociales, du Syndicat Sud, et [Frédéric Dupont](#), professeur de français, du SNES-FSU. Nous avons pu constater que les parents étaient solidaires avec le mouvement. Nous avons également avec nous les AESH*, mais aussi les AED* et c'est pourquoi l'internat sera fermé".

Le même mot d'ordre avait été diffusé par l'intersyndicale pour les écoles et collèges.

Pour Mathieu Lefort, "il fallait marquer le coup car on arrive à l'os. A la rentrée, outre la perte de dédoublement dans certaines classes, on risque de passer de trois à deux classes de seconde au lycée des Andaines. Le rectorat nous annonce une prévision de 69 élèves, mais on sait qu'il y en a toujours un peu plus qui arrivent.

On se retrouvera avec des classes surchargées de 34 à 35 élèves, au lieu de 23 à 27 actuellement, avec un encadrement moins suivi et personnalisé.

Des ateliers de théâtre d'impro pour ados et adultes à [La Ferté-Macé](#)

Et les syndicalistes de poursuivre : "perdre une seconde, c'est aussi une précarisation de postes d'enseignement. Plusieurs collègues devront aller compléter leur service en temps partiel sur des lycées du secteur alors qu'ils travaillent à temps plein depuis des années au lycée des Andaines". La perte d'un poste de 9 h d'un remplaçant en français est également annoncée.

"Des spécificités à prendre en compte"

Et les enseignants grévistes de s'inquiéter de l'impact sur la qualité de l'enseignement.

"Nous avons un établissement qui affiche de très bons résultats aux examens : en 2025, 100 % de réussite au bac général et 95,5 % de reçus en série technologique. Ce que l'on prévoit pour la rentrée risque de mettre à mal la réussite de nos élèves".

En prenant ce genre de décisions, on ne tient pas compte de la spécificité rurale et sociale de notre lycée.

Profitant du marché hebdomadaire du jeudi matin, une distribution de tracts a été menée auprès de la population.

Venus soutenir les grévistes, le maire [José Collado](#) et [Chantal Jourdan](#), députée de la 1^{re} circonscription, ont exprimé leurs craintes face à la situation. L'élue parlementaire met en garde contre "l'évolution vers des déserts éducatifs", et s'inquiète de l'impact des décisions sur les options et les spécialités dispensées au lycée fertois.

"Une logique comptable"

"Quel que soit le territoire, l'Education nationale se doit de proposer une diversité des enseignements, a renchéri le premier édile. Plutôt que de profiter d'une baisse des effectifs pour alléger les classes afin d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage, le gouvernement continue sa politique avec une logique comptable et économique en supprimant des postes".

La Tripière fertoise veut élargir ses actions aux produits cidricoles

Un discours qui rejoignait celui de l'intersyndicale sur son tract : "nos enfants méritent une école publique ambitieuse et des conditions d'apprentissage de qualité, pas une école publique qui instrumentalise la baisse démographique pour réaliser toujours plus d'économies budgétaires".

Alors que les décisions définitives devront être prises en juin, les syndicalistes entendent maintenir la pression : "nous allons demander une audience à la rectrice afin qu'elle revienne sur son choix de suppression d'une classe de seconde dans notre établissement".

*AESH : Accompagnant des élèves en situation de handicap ; AED : Assistant d'éducation (surveillant).